



unesco



L'UNESCO renforce son engagement en faveur du **cinéma africain**

Recommandations stratégiques

Tables rondes

Projection de films

5 au 7
octobre
2021

Maison de
l'UNESCO,
Paris



Contexte

La production et la diffusion d'œuvres cinématographiques et audiovisuelles constituent l'un des secteurs les plus dynamiques de la croissance mondiale du fait d'une augmentation constante de la consommation des ménages facilitée par les technologies numériques.

En Afrique, ces dernières années ont vu le foisonnement d'une quantité remarquable de productions grâce aux technologies numériques. Le cas de « Nollywood » avec environ 2 500 films tournés chaque année est exemplaire à cet égard. Il a permis l'émergence d'une industrie locale de production et de diffusion avec un modèle économique qui lui est propre. Née de l'absence de réponses appropriées aux besoins de consommation d'œuvres audiovisuelles de la population nigériane au sein des circuits traditionnels, cette industrie a su réactiver et dynamiser un marché intérieur qui compte plus de 200 millions d'habitants avant de s'exporter auprès de la diaspora nigériane et africaine.

Le même phénomène s'observe dans d'autres États du continent africain où la production de films et de programmes de télévision prend de l'ampleur en dehors de cadres formalisés. Contrairement à Nollywood, la production cinématographique africaine peine cependant à trouver un modèle économique qui lui assure une croissance pérenne à cause notamment de la taille et des insuffisances des marchés nationaux

Faute d'une organisation suffisante des marchés nationaux et régionaux, d'une politique incitative et d'une offre conséquente de contenus africains, les revenus générés par le secteur audiovisuel dans la majorité des États en Afrique vont au profit d'intérêts étrangers. Une part écrasante du marché est en effet préemptée par des biens et services audiovisuels extérieurs à ces États, ce qui ne contribue, ni à la connaissance mutuelle des populations, ni à la promotion de la diversité culturelle, ni au développement économique d'une industrie nationale et/ou régionale.

L'absence de politiques publiques adaptées entrave le potentiel de développement des industries cinématographiques et audiovisuelles africaines. .

Dans le cadre de son engagement en faveur de la diversité des expressions culturelles et particulièrement de ses interventions pour soutenir l'émergence d'industries créatives dynamiques dans les pays en développement, l'UNESCO lance une initiative visant à renforcer son soutien au développement de l'industrie du cinéma et de l'audiovisuel en Afrique. Cette initiative s'inscrit par ailleurs dans les aspirations de l'Agenda 2063 adopté par l'Union africaine qui appelle notamment à renforcer les industries culturelles et créatives afin qu'elles puissent jouer leur rôle dans la pleine réalisation du potentiel de développement de l'Afrique.

En 2021, l'engagement de l'UNESCO prend la forme de deux activités complémentaires, l'une visant à proposer des recommandations stratégiques pour le développement des secteurs cinématographique et audiovisuel en Afrique. La seconde consiste à offrir une vitrine de visibilité et de promotion au cinéma africain à travers un cycle de programmation dans la salle de cinéma de l'UNESCO qui vient d'être entièrement rénovée.

L'industrie du **FILM** en **AFRIQUE**



Tendances,
défis et
opportunités
de croissance

Présentation du Rapport lors des principales manifestations cinématographiques

Une présentation du Rapport sera assurée lors des principaux festivals afin de susciter un dialogue constructif avec les professionnels du cinéma et de l'audiovisuel et envisager les modalités permettant de mobiliser une diversité de parties prenantes dans la mise en œuvre des recommandations.

Les principales manifestations cinématographiques envisagées sont :

- Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (Burkina Faso), 16 au 23 octobre 2021
- Journées cinématographiques de Carthage (Tunisie), 30 octobre au 6 novembre 2021
- Festival international du film de Berlin (Allemagne), 10 au 20 février 2022
- Festival international du film de Cannes (France), 17 au 28 mai 2022

L'UNESCO a entrepris en octobre 2020 une étude exploratoire sur l'industrie cinématographique et audiovisuelle en Afrique afin de disposer de données statistiques et d'informations éclairées permettant de mieux appréhender les défis et les besoins du secteur, d'une part, et de proposer une feuille de route pour accompagner les États dans l'élaboration et la mise en œuvre de politiques d'autre part.

Les informations collectées auprès des États, à travers un processus consultatif, ont permis d'établir un rapport de synthèse accompagné de la cartographie des secteurs du cinéma et de l'audiovisuel dans chacun des 54 États du continent.

La présentation du rapport est prévue en plusieurs séquences. Une première séquence destinée aux décideurs politiques et une deuxième séquence destinée aux professionnels à l'occasion des principales manifestations cinématographiques.

Chacune de ces séquences donnera lieu à l'organisation de tables rondes réunissant des acteurs majeurs de l'industrie cinématographique afin d'examiner les actions concrètes à considérer dans la mise en œuvre des recommandations stratégiques proposées par l'UNESCO.

Lancement au Siège de l'UNESCO, 5 octobre 2021 • Salle II

Cet événement réunira les représentants des États membres de la région Afrique, des représentants d'organisations internationales partenaires, des réalisateurs et professionnels du cinéma, etc.

15h00 • 15h05	Mots de bienvenue	<ul style="list-style-type: none"> • Firmin Matoko, Sous-Directeur général, Secteur pour la Priorité Afrique et les Relations Extérieures, UNESCO
15h05 • 15h10	Discours d'ouverture	<ul style="list-style-type: none"> • Audrey Azoulay, Directrice générale, UNESCO
15h10 • 15h20	Présentation des conclusions du rapport	<ul style="list-style-type: none"> • Toussaint Tiendrebeogo, Chef, Entité Diversité des expressions culturelles, UNESCO
15h20 • 15h50	Quelles étapes après le Rapport ? Conversation avec des réalisateurs	<ul style="list-style-type: none"> • Ernesto Ottone R., Sous-Directeur général, Secteur de la Culture, UNESCO • Abderrahmane Sissako, Réalisateur • Mati Diop, Réalisatrice <p><i>Modération : Olivier Barlet, Critique de cinéma</i></p>
15h50 • 16h30	Table ronde 1 Développer et produire des films en Afrique, vers une industrie pérenne	<ul style="list-style-type: none"> • Dora Bouchoucha, Productrice, Nomadis Images • Oumar Sall, Producteur, Ciné Kap • Steven Markovitz, Producteur • Marie-Clémence Andriamonta-Paes, Productrice <p><i>Modération : Olivier Barlet, Critique de cinéma</i></p>
16h30 • 17h10	Table ronde 2 Investir dans l'industrie du film en Afrique : Enjeux, blocages et atouts	<ul style="list-style-type: none"> • Rosana George-Hart, Directrice générale, Silverbird Film Distribution • Séraphine Angoula, Directrice de la programmation et de la communication, CanalOlympia/Vivendi • Ben Amadasun, Responsable Afrique des contenus originaux, Netflix <p><i>Modération : Hortense Assaga, Journaliste</i></p>
17h10 • 17h50	Table ronde 3 Appui institutionnel au cinéma africain : quelles priorités d'actions et synergies entre organisations internationales	<ul style="list-style-type: none"> • Angela Martins, Cheffe de la Division Culture, Commission de l'Union africaine • Aya Kasasa, Experte, Organisation des États ACP • Denise Richert, Chargée d'aide internationale/coopération, Commission européenne • Pierre Barrot, Responsable du programme audiovisuel, Organisation internationale de la Francophonie • Aboubakar Sanogo, Secrétaire exécutif de la Fédération panafricaine des cinéastes (FEPACI) <p><i>Modération : Hortense Assaga, Journaliste</i></p>
17h50 • 18h00	Mots de conclusion	<ul style="list-style-type: none"> • Ernesto Ottone R., Sous-Directeur général, Secteur de la Culture, UNESCO

Cycle de programmation de films africains au siège de l'UNESCO

L'engagement renouvelé de l'UNESCO pour le développement du cinéma en Afrique offre l'occasion de renforcer la visibilité de ce cinéma peu diffusé. À cet effet, un cycle de programmation de films africains sera organisé durant 3 jours, du 5 au 7 octobre 2021 dans la salle de cinéma de l'UNESCO récemment rénovée.

La sélection propose un mélange de films de trois générations de réalisateurs : des cinéastes confirmés et récompensés dans les deux festivals majeurs du cinéma en Afrique, de jeunes talents féminins et des œuvres majeures du patrimoine cinématographique africain qui ont été restaurées dans le cadre du Projet du patrimoine cinématographique africain (AFHP), fruit d'un partenariat conclu en 2017 entre la Fédération panafricaine des cinéastes (FEPACI), The Film Foundation du cinéaste américain Martin Scorsese, la Cineteca di Bologna et l'UNESCO.

Les films retenus pour ce cycle de programmation offrent un large panorama des sociétés africaines, qu'il s'agisse de la condition de la femme, des rêves contrariés d'une jeunesse en quête d'un meilleur avenir, des migrations clandestines à travers les océans au péril de milliers de vies, etc.

Chaque projection sera suivie d'un débat avec le réalisateur et/ou une personne de l'équipe de projection. Les débats seront animés par Olivier Barlet, critique de cinéma (Africultures).

Mardi 5 octobre 2021	Palmarès du FESPACO et des Journées Cinématographiques de Carthage (JCC)
18h30 - 20h30	Félicité (Étalon d'or FESPACO 2019) Un film d'Alain Gomis (Sénégal) 2017 • 100 min <i>Projection suivie d'échanges avec Oumar Sall, producteur - Animé par Olivier Barlet</i>
21h00 - 23h00	Noura rêve (Tanit d'Or JCC 2019) Un film d'Hinde Boujema (Tunisie) 2019 • 106 min
Mercredi 6 octobre 2021	Projecteur sur des talents féminins
11h00 - 13h00	Fahavalo Madagascar 1947 Un film de Marie-Clémence Andriamonta-Paes (Madagascar) 2018 • 90 min <i>Projection suivie d'échanges avec Marie-Clémence Andriamonta-Paes - Animé par Olivier Barlet</i>
13h00 - 15h00	Atlantique Un film de Mati Diop (Sénégal) 2019 • 105 min
16h00 - 18h00	Je ne suis pas une sorcière Un film de Rungano Nyoni (Zambie) 2019 • 94 min
18h30 - 20h30	Lionheart Un film de Geneviève Nnaji (Nigéria) 2018 • 94 min
Jeudi 7 octobre 2021	Flashback sur quelques œuvres du patrimoine
11h00 - 13h00	<i>Projections suivies d'échanges avec Aboubakar Sanogo - Animé par Olivier Barlet</i> Muna Moto Un film de Jean-Pierre Dikongue-Pipa (Cameroun) 1975 • 100 min
13h00 - 15h00	Soleil Ô Réalisé par Med Hondo (Mauritanie) 1970 • 104 min
16h00 - 18h00	La Femme au couteau Un film de Timité Bassori (Côte d'Ivoire) 1969 • 80 min
18h30 - 20h30	Chronique des années de braise Réalisé par Mohammed Lakhdar-Hamina (Algérie) 1975 • 177 min

Annexe 1

Biographie des panélistes des tables rondes du 5 octobre 2021

Ben Amadasun, Responsable Afrique des contenus originaux, Netflix

Ben Amadasun est le directeur des contenus au sein de Netflix, le premier service de divertissement sur Internet au monde. Dans le cadre de ses fonctions, il entretient des partenariats clés et dirige la stratégie de contenu en Afrique afin de soutenir la croissance du nombre de membres de Netflix et les taux de streaming sur le continent. Son portefeuille comprend la recherche de programmes locaux pertinents pour la région et l'acquisition de droits mondiaux pour des émissions et des films africains. Ben Amadasun est un chef d'entreprise accompli dans le domaine des médias, qui possède une expérience précieuse en Afrique. Il a occupé divers rôles stratégiques sur le continent, allant de l'élaboration de dossiers commerciaux convaincants à la stimulation de la croissance des services de télévision par abonnement et des services gratuits. Il a plus de 20 ans d'expérience dans le domaine de la stratégie commerciale et du conseil, ainsi qu'une expérience professionnelle dans la banque d'investissement. Avant de rejoindre Netflix, il était vice-président senior et PDG de Kwese Free TV d'Econet, travaillant à travers les frontières de plusieurs pays d'Afrique sub-saharienne. Il a également travaillé avec succès à la chaîne TV1 du Modern Times Group en Tanzanie, où il a occupé les fonctions de PDG et de responsable du développement des programmes.

Marie-Clémence Andriamonta-Paes, Productrice, Laterit Productions

Marie-Clémence Andriamonta-Paes crée, en 1988, Laterit une société de production et de distribution indépendante pour contribuer à faire entendre les cultures orales à travers le cinéma, le DVD, la VOD. Laterit a produit *Le sifflet de As Thiam*, *Batuque* de Silvão Tãvares, *Mahaleo* de Rajaonarivelo & Paes, *Avant le d'clin du jour* de Ali Essafi. Elle a remporté une Mention à JCC pour son film *Fahavalo Madagascar 1947* »

Sérâphine Angoula, Consultante en stratégie de développement de l'industrie de cinéma en Afrique

Sérâphine Angoula évolue dans le secteur du cinéma et des médias depuis plus de 10 ans. Au départ au sein de Canal+, puis chez Studiocanal à la distribution France. Elle est la fondatrice de l'association Sanaga et est également membre de la commission d'Aide au Cinéma du Monde (CNC). Durant plus de 2 ans, c'est en tant que directrice de la programmation et du marketing qu'elle poursuit son engagement pour l'éducation à l'image et pour l'accompagnement de l'émergence du cinéma africain, au sein du réseau de 18 salles de cinéma, implanté dans 12 pays en Afrique : CanalOlympia. Aujourd'hui c'est depuis le continent africain qu'elle opère, en accompagnant des projets de développement d'infrastructures cinématographiques et de structuration de l'exploitation des films africains.

Pierre Barrot, Responsable du programme audiovisuel, Organisation internationale de la Francophonie

Pierre Barrot a étudié à l'École supérieure de journalisme de Lille avant de passer une dizaine d'années en Afrique, où il a été journaliste et attaché culturel. Auteur ou co-auteur de plusieurs essais, dont deux ont été traduits en anglais, il a également écrit des scénarios pour la télévision et publié *Bill l'espigle*. Il est actuellement responsable de programme chargé de la coopération audiovisuelle et de la promotion de l'image à l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

Dora Bouchoucha, Productrice, Nomadis Images

Dora Bouchoucha est productrice de cinéma depuis 1994. Figure incontournable du cinéma en Tunisie et à l'étranger, elle a produit et coproduit de nombreux long-métrages, courts-métrages et documentaires avec sa société NOMADIS IMAGES. Ses films ont été sélectionnés aux festivals de Venise, Cannes et Berlin. En 1992, elle crée l'Atelier de Projets et Takmil en 2014 pour les Journées Cinématographiques de Carthage qu'elle préside en 2008, 2010 et 2014 ainsi que les ateliers de perfectionnement de scénario SUD ECRITURE en 1997 qu'elle dirige depuis. En 2010, elle a présidé le Fonds Sud et en 2012, l'Aide Aux Cinémas du Monde (CNC). En 2018 et 2019, elle dirige le festival Méditerranéen MANARAT. Elle est membre de l'Académie des Oscars. En 2021, elle est nommée Vice-présidente de l'Institut du Monde Arabe (Paris).

Mati Diop, Réalisatrice

Née en 1982, Mati Diop vit et travaille entre Paris et Dakar. Son premier long-métrage, *Atlantique* (2019) reçoit le Grand Prix du Festival de Cannes et figure dans la liste des 10 meilleurs films internationaux de l'Académie des Oscars. Ses moyens et courts-métrages *Mille Soleils* (2013), *Big in Vietnam* (2012), *Snow Canon* (2011) et *Atlantiques* (2009) ont été sélectionnés et primés dans de nombreux festivals internationaux. Mati reçoit en 2016, le « Martin E. Segal – Emerging Artist Award » du Lincoln Center pour l'ensemble de ses films. En tant qu'actrice, Mati Diop a joué dans *Trente cinq rhums* de Claire Denis (2008), *Simon Killer* d'Antonio Campos (2012), *Fort Buchanan* de Benjamin Crotty (2014), *Hermia y Helena* de Matias Piñeiro (2016) et dans son tout dernier court-métrage, *In my room* (2020), récemment présenté à la Mostra de Venise.

Rosana George-Hart, Directrice générale, Silverbird Film Distribution

Rosana Ndapa George-Hart a plus de 12 ans d'expérience dans le secteur de la chaîne d'approvisionnement cinématographique nigérienne. Elle supervise la distribution en salle du contenu d'Universal pictures, Paramount Pictures et Sony Pictures Entertainment en Afrique de l'Ouest et gère également toutes les acquisitions de films auprès de studios indépendants pour une sortie en salle en Afrique de l'Ouest.

Aya Kasasa, Experte, Organisation des États ACP

Aya Kasasa est responsable des dossiers culturels au sein du Secrétariat du Groupe des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (Groupe ACP) depuis 2019. Titulaire d'un master en journalisme et communication de l'Université Libre de Bruxelles et d'une spécialisation sur les questions de développement, elle a auparavant travaillé à la Direction générale du Développement de la Commission européenne et a produit et présenté des émissions radio à la BBC Afrique.

Steven Markovitz, Producteur

Steven Markovitz est un producteur de cinéma et de télévision sud-africain. Il est membre de l'Académie des arts et des sciences du cinéma, co-fondateur d'Electric South et fondateur du réseau African Screen Network, qui compte une trentaine de partenaires de projection dans 25 pays africains. Il produit depuis plus de vingt ans des films projetés dans les plus grands festivals internationaux comme le film kényan *Rafiki*, de Wanuri Kahiu, sélectionné en 2018 au Festival de Cannes dans la catégorie Un Certain Regard.

Angela Martins, Cheffe de la Division Culture, Commission de l'Union africaine

Angela Martins, originaire du Mozambique, est, depuis 2009, la Cheffe du département Culture de la commission de l'Union Africaine (UA), qui œuvre pour le développement de politiques continentales pour les arts, la culture et le patrimoine. Elle est diplômée de l'université d'Exeter, en Angleterre.

Denise Richert, Chargée d'aide internationale/ coopération, Commission européenne

Après 5 ans à l'Éducation nationale française, Denise Richert a débuté sa carrière européenne en 1984 à la Délégation de la Commission européenne au Sénégal puis au Gabon, en charge des relations avec les collectivités locales. Forte de 20 ans d'expérience sur le terrain, elle rejoint le siège comme spécialiste de l'aide internationale et de la coopération, œuvrant dans le secteur de l'éducation et des échanges universitaires Nord/Sud. Elle est depuis 15 ans experte des industries culturelles et créatives, au sein de la Direction Générale des Partenariats Internationaux, chargée en particulier de la zone Afrique, Caraïbes et Pacifique (ACP), convaincue du potentiel que le secteur représente pour la croissance, la création d'emplois et l'implication de la jeunesse de ces pays.

Oumar Sall, Producteur, Ciné Kap

Oumar Sall est un producteur de cinéma sénégalais. Il dirige la société de production Cinekap basée à Dakar, dont les activités sont déployées sur plusieurs continents. Passionné de cinéma et formé à l'Institut national de l'audiovisuel (INA) en France, il a pour ambition de faire émerger une industrie cinématographique au Sénégal. Il a notamment co-produit les films à succès *Atlantique*, de Mati Diop, Grand Prix du Festival de Cannes de 2019 et *Félicité* d'Alain Gomis, Grand Prix du jury à la Berlinale de 2017 et Étalon d'or au FESPACO la même année.

Aboubakar Sanogo, Secrétaire exécutif de la Fédération panafricaine des cinéastes (FEPACI)

Aboubakar Sanogo est professeur associé en études cinématographiques à l'Université Carleton d'Ottawa, au Canada. Il est nommé conjointement à l'Institute of African Studies (IAS), à l'Institute for Comparative Studies in Literature, Art and Culture (ICSLAC) et au Curatorial Studies Program. Ses recherches portent sur le cinéma africain, le cinéma afro-diasporique, le cinéma documentaire et les médias, le cinéma transnational et mondial, l'archivage des films et le patrimoine cinématographique, le cinéma colonial, le postcolonialisme, la race et le cinéma et la relation entre la forme, l'histoire et la théorie du film. Aboubakar Sanogo a également été commissaire de programmes cinématographiques à la Smithsonian Institution, au Festival international du film de Toronto (TIFF), au Festival du film Il Cinema Ritrovato de Bologne et au Festival panafricain du film et de la télévision de Ouagadougou (FESPACO). Il est le fondateur du Festival annuel du film africain d'Ottawa (AFFO), présenté en partenariat avec l'Institut canadien du film (ICF). En tant que secrétaire régional nord-américain de la Fédération panafricaine des cinéastes (FEPACI), il a lancé et supervise le projet d'archives de la FEPACI. À ce titre, il a contribué à la mise en place de l'African Film Heritage Project (AFHP), une initiative majeure de préservation et de restauration de films en partenariat avec la Film Foundation de Martin Scorsese et l'UNESCO.

Abderrahmane Sissako, Réalisateur

Abderrahmane Sissako est un cinéaste et producteur mauritanien à notoriété internationale. Son œuvre a pour thèmes principaux l'exil et l'Afrique qu'il dépeint avec des touches autobiographiques. En 2014, il réalise le film *Timbuktu* qui est sélectionné en compétition officielle au Festival de Cannes et pour lequel il remporte les Césars du meilleur film, du meilleur réalisateur et du meilleur scénario original.

Annexe 2

Synopsis des films proposés

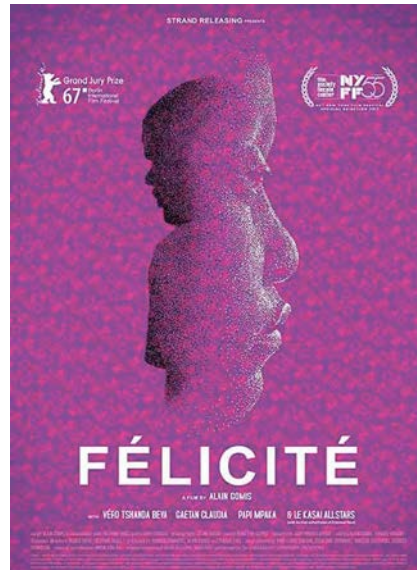
Félicité

Un film d'Alain Gomis (Sénégal)

Étalon d'or FESPACO 2019

Année 2017, durée : 100 minutes

Félicité, libre et fière, est chanteuse le soir dans un bar de Kinshasa. Sa vie bascule quand son fils de 14 ans est victime d'un accident de moto. Pour le sauver, elle se lance dans une course effrénée à travers les rues d'une Kinshasa électrique, un monde de musique et de rêves. Ses chemins croisent ceux de Tabu.



Noura rêve

Un film Hinde Boujemaa (Tunisie)

Tanit d'Or JCC 2019

Année 2019, durée : 106 minutes

5 jours, c'est le temps qu'il reste avant que le divorce entre Noura et Jamel, un détenu récidiviste, ne soit prononcé. Noura qui rêve de liberté pourra alors vivre pleinement avec son amant Lassad. Mais Jamel est relâché plus tôt que prévu, et la loi tunisienne punit sévèrement l'adultère...

Lionheart

Un film de Genevieve Nnaji (Nigeria)

Année 2018, durée : 94 minutes

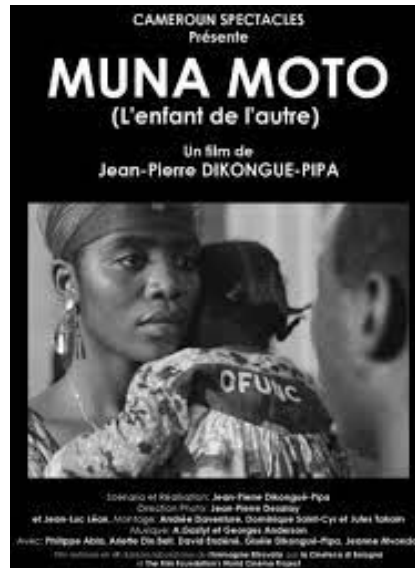
Adaeze reprend la compagnie de son père malade, avec l'aide d'un oncle. Tous deux doivent travailler ensemble pour sauver l'entreprise de ses dettes ainsi que de la menace de rachat par l'homme d'affaires Igwe Pascal. Dans ce monde dominé par les hommes, Adaeze devra faire ses preuves.



Muna Moto

Un film de Jean-Pierre Dikongue-Pipa (Cameroun)
Étalon de Yennega du FESPACO (1976)
Année 1975, durée : 100 minutes

Au Cameroun, une fête traditionnelle a lieu à Douala. Dans la foule, un jeune homme, Ngando, recherche une jeune femme qu'il finit par trouver. Ils se connaissent. Il s'approche d'elle, prend la petite fille qu'elle tient dans ses bras puis s'enfuit avec elle. La femme le poursuit en criant. De nombreux participants l'aident à rattraper Ngango, qui se retrouve pris au piège dans un endroit sans issue. La jeune femme lui fait face. Commence alors un long flash back.



Soleil Ô

Un film de Med Hondo (Mauritanie)
Léopard d'or au Festival de Locarno (1970)
Année 1970, durée : 104 minutes

Un immigré africain en quête de travail, découvre les aspérités de la « Douce France », le racisme de ses collègues, le désintéret des syndicats et l'indifférence des dignitaires africains qui vivent à Paris, au pays de « nos ancêtres les Gaulois ». Un cri de révolte contre toutes les formes d'oppression, la colonisation et toutes ses séquelles politiques, économiques et sociales ainsi qu'une violente dénonciation des fantoches installés au pouvoir dans beaucoup de pays d'Afrique par la bourgeoisie française. Soleil Ô est le titre d'un chant antillais qui conte la douleur des Noirs amenés du Dahomey aux Caraïbes.

La Femme au couteau

Un film de Timité Bassori (Côte d'Ivoire)
Année 1969, durée : 80 minutes

De retour d'Europe, un jeune intellectuel ivoirien rentre dans son pays. Outre la confrontation entre le modernisme et la tradition, il est en butte à une inhibition sexuelle : un fantôme, une femme brandissant un couteau, le paralyse. Ne trouvant secours ni auprès des médecins, ni auprès des féticheurs, il comprendra grâce à une amie généreuse qu'il était resté traumatisé, à son insu, par l'image répressive de sa mère durant son enfance.



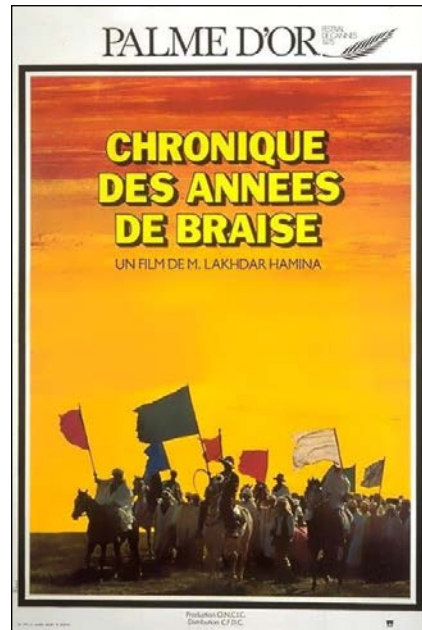
Chronique des années de braise

Un film réalisé par Mohammed Lakhdar-Hamina (Algérie)

Palme d'or au Festival de Cannes 1975

Année 1975, durée : 117 minutes

L'histoire du film commence en 1939 et se termine le 11 novembre 1954 et, à travers des repères historiques, démontre que le 1er novembre 1954 (date de déclenchement de la guerre d'Algérie) n'est pas un accident de l'histoire, mais l'aboutissement d'un long processus, de souffrances, de combats d'abord politiques et puis militaires, qu'entreprit le peuple algérien contre le fait accompli qu'est la colonisation française débutant par un débarquement à Sidi-Ferruch le 14 juin 1830.





unesco

Diversité
des expressions culturelles

fr.unesco.org/creativity

